

# REVUE DE PRESSE

## LA MAISON SUR L'EAU

**Une « ENTREPRISE DE DETOURNEMENT » :**

« une fausse histoire racontée à la ville, un détournement de réalité, une image surréaliste mais pourtant bien réelle, un gros grain de sable dans les rouages du quotidien pour bousculer les certitudes et les habitudes, puis laisser les habitants regarder d'un œil nouveau le « spectacle de la ville » dont chacun d'eux est l'acteur permanent »

Du 4 au 13 Octobre 2011

dans le cadre d'EVENTO 2011

le rendez-vous artistique et urbain de la ville de Bordeaux

**OPERA PAGAI**  
6 rue Rabanis, 33800 Bordeaux – Tél. 05.57.95.92.81  
opera.pagai@wanadoo.fr – www.operapagai.com

# Direct Bordeaux 7

www.bordeaux7.com

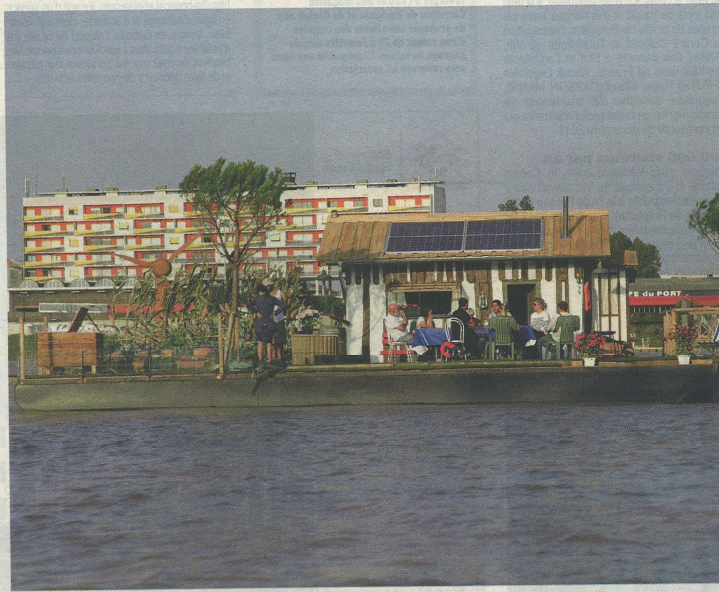
GRATUIT - N° 1518 MERCREDI 5 OCTOBRE 2011

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

**BORDEAUX / HABITAT**

## UN LOGEMENT À CONTRE COURANT

page 3



© ANTHONY FROD

**INSOLITE ?**

# LA POSSIBILITÉ D'UNE ÎLE

**Vous l'avez peut-être aperçue en longeant les quais de Bordeaux. Depuis hier matin, une curieuse île flottante habitée a jeté l'ancre au large du quai Saint-Michel, à quelques encablures du pont de pierre.**

Sur près de 300 m<sup>2</sup>, une maisonnette en bois, un potager, une grande pelouse avec table de jardin, un poulailler, une cabane de pêcheur, un enclos avec une chèvre et deux moutons. L'archétype du bonheur à la campagne construit de toutes pièces par une famille, les Laborde, avec l'aide d'une association bordelaise, « Ici c'est ailleurs ». Groupuscule d'utopistes intéressés par les questions d'habitat alternatif, Ici c'est ailleurs a l'habitude d'imaginer des concepts novateurs : planter une forêt sur le toit du Grand-Théâtre, construire des logements suspendus sous le pont d'Aquitaine... tellement novateurs qu'ils sont jusqu'ici restés à l'état de projets un peu fumeux. Mais cette fois, l'association semble être tombée sur une famille bien décidée à concrétiser son rêve. « Comme beaucoup de monde, nous voulions les commodités de la ville et la qualité de vie de la campagne explique Marc Laborde, le père. Un jour notre fils Ferdinand nous a dit : on n'a qu'à vivre sur la Garonne ! D'abord ça nous a fait rire, et puis on a commencé à y réfléchir sérieusement ». Aidés par quelques membres de la famille, conseillés et encouragés par l'association Ici c'est ailleurs, ils ont travaillé pendant plusieurs mois à la construction de leur île-maison, dans les environs de Tabanac. Une fois prête, sans trop se soucier de savoir s'ils en avaient vraiment le droit, ils sont venus l'ancre dans Bordeaux. « On a choisi un endroit où on ne gêne personne. Les barges d'Airbus passent sans soucis. Et si jamais on devait se pousser, pas de problème, on se laisse un peu dériver ». Cela paraît incroyable, mais le fait est qu'hier soir, personne n'était venu leur dire quoi que ce soit.



La famille Laborde au grand complet s'est installée sur l'île hier matin. Et ça n'est pas un jeu télé

## Bientôt un «aquavillage» ?

Les Laborde ont réponse à tout. Sécurité ? «Aucun risque, la barge est insubmersible.» Isolement ? «On est à cinq minutes en bateau du tramway !» À bord, la vie s'organise. Les Laborde ont «pris 15 jours de RTT» dans leurs emplois respectifs (chaudronnier et infirmière au CHU) pour se donner le temps de s'acclimater. Leur fils Ferdinand continue d'aller à l'école tous les jours sur la rive droite et le grand-père s'est installé avec eux. La maison est conçue pour être autonome : panneaux solaires, récupération d'eau, éolienne, etc. C'est très sommaire, mais ça leur va. Quand à l'association Ici c'est ailleurs, elle jubile. «L'habitat flottant n'est plus une utopie, la

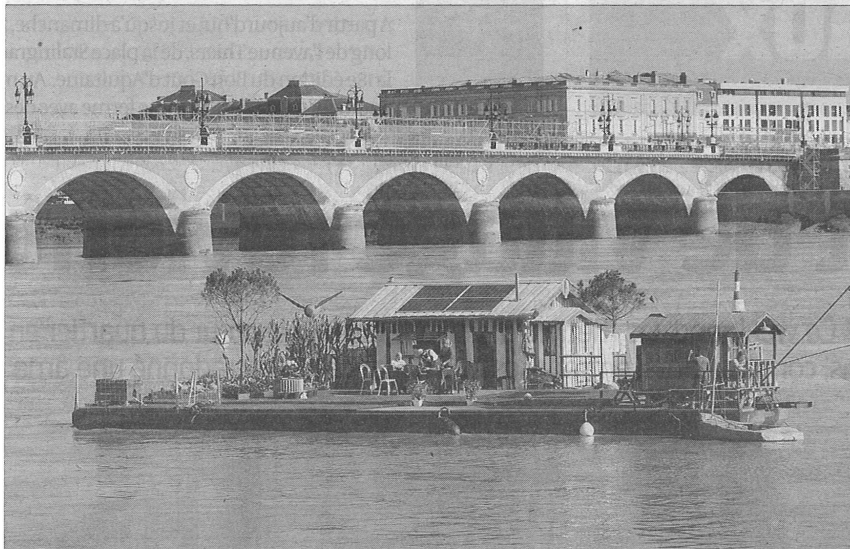
preuve!» se réjouit son coordinateur Jérôme Jauzion. «Pour eux c'est un vrai projet de vie, pour nous c'est une opportunité de débattre des questions d'habitat. Dans une ville qui veut accroître sa démographie comme Bordeaux, il faut penser à des solutions innovantes comme celle-là, qui permettent d'améliorer notre qualité de vie.» Les Laborde ont décidé de créer un blog pour raconter leur aventure ([www.icicestailleurs.blogspot.com](http://www.icicestailleurs.blogspot.com)) et leur vie sur l'île-pavillon. Pour le moment, elle a l'air idyllique. Jusqu'à quand ? •

**Sophie Lemaire**

À partir de vendredi et pendant quelques jours, le public pourra s'approcher de l'île en bateau pour découvrir le projet. Se présenter au ponton d'honneur.

© ANTHONY ROJO

LA PHOTO DU JOUR



Habiter au milieu de la Garonne, pourquoi pas. C'est en tout cas ce que propose cette drôle d'embarcation amarrée dans nos eaux depuis le début de la semaine. Il vaut mieux tout de même être bien réveillé quand on va faire le tour de sa propriété. Pas d'indication particulière quant à savoir si l'on peut ou pas se lancer dans l'achat d'une telle maison. PHOTO FLORIAN DAVID

## À BORDEAUX SUR LA GARONNE

# L'île qui fait rêver

Une île avec ses habitants en pleine ville, c'est aussi du théâtre ? Oh oui !

Evento 2011

CATHERINE DARFAY  
c.darfay@sudouest.fr

Certains s'en doutaient, nous sommes en mesure de le confirmer : l'île flottante qui a surgi mardi en amont du pont de pierre, c'est un coup d'Evento. Et plus exactement d'Opera Pagai, compagnie qui s'y entend en détournements. Elle avait déjà investi un « appartement cultivable » pour une foire agricole à Saint-Gaudens, voici que le vrai-faux collectif Ici c'est ailleurs embarque chaque après-midi, au ponton d'honneur, des dizaines de passagers pour aller dire bonjour à la vraie-fausse famille Laborde, soi-disant installée à fleur de Garonne faute d'avoir trouvé en ville un appart à son goût.

Dans l'histoire racontée à bord et sur le blog [www.icices-tailleurs.blogspot.com](http://www.icices-tailleurs.blogspot.com), papa Laborde est chaudronnier, maman infirmière au CHU, papy pêche, et les moutons embarqués se nomment Montaigne et Mauriac (le petit noir teigneux, évidemment). Et, donc, tout serait bidon dans cette histoire de Robinson ? Pas tout à fait. Car, s'ils ne s'appellent pas Laborde, les liens éphémères vivent bel et bien nuit et jour sur le fleuve, à écouter son chuchotement, à mesurer combien la marée fait descendre ou monter leur installation, à pêcher (mais le coin n'est pas si poissonneux), à jeter leurs eaux usées et leurs épluchures (sans détergents chimiques) à l'eau et à faire coucou aux ba-



L'île éphémère d'Evento fait l'objet d'une grande curiosité. PHOTO THIERRY DAVID

teaux. Marius, alias Ferdinand dans la fiction, va pour de bon à l'école en bateau (même qu'il lui tarde trop de dire la vérité à ses camarades de Sainte-Marie de la Bastide), et le maïs, les choux et les citrouilles ne sont pas en plastique.

### Lamproie sous grave

« On aurait bien gardé le secret jusqu'au bout, mais, à chaque visite, on donne en même temps des petits signes qui permettent aux gens de se dire qu'il y a lamproie sous grave, comme disent les gens de la Garonne », explique le metteur en scène Cyril Jaubert. Lui-même en fait volontairement des tonnes quand il conduit la visite, comme pour semer le doute et le rêve en même temps. « Le

### « C'est aussi un hommage aux derniers mariniers qui vivaient sur la Garonne sauvage »

propos n'est pas de faire une mauvaise blague, ni de jouer sur la crédulité. C'est pour nous le moyen de mettre un focus sur la Garonne, de questionner l'habitat urbain, le développement de la ville. Et en même temps de raconter un joli rêve, une histoire à la Tom Sawyer. C'est pour ça que l'on tenait tant à ce qu'il ait un enfant et un grand-père. C'est aussi un hommage aux derniers mariniers qui vivaient ici, sur la Garonne en-

core un peu sauvage qui n'est pas tout à fait celle de la Fête du fleuve. »

Et ça marche : au ponton d'honneur, où Ici c'est ailleurs affiche ses prétentions, on ne parle que de ça. Et, autour de l'île, les passagers posent des tas de questions sur les autorisations nécessaires (il n'y en pas...), l'exigüité de la maison ou les impôts ainsi épargnés.

La révélation va-t-elle casser le rêve ? Pas sûr. Car le théâtre, c'est justement cela : plaider le faux pour dire le vrai. Un peu comme quand les enfants disent : « On dirait qu'on serait... », qu'ils n'y croient pas vraiment, mais que c'est très sérieux quand même. Le terrain de jeu disparaîtra dans la nuit de jeudi à vendredi.

EVENTO

# OPÉRA PAGAI LÈVE LE VOILE SUR SON ÎLE MYSTÉRIEUSE

REACTIVATION  
EVOLUTION  
USAGE  
EVENTO  
BORDEAUX

## Programme

### AUJOURD'HUI

- 9H30-12H  
Atelier participatif visant à créer du mobilier à partir de vieux journaux. Au Miroir d'eau.

- 11H-20H  
Expositions «Etrange et proche» au CAPC, «Il était une fois demain» aux abattoirs, «C'est à ce prix que nous mangeons du sucre» au musée d'Acquitaine. Visites guidées gratuites.

- A PARTIR DE 17H  
After week-end TV : soirée détente autour de projections de séries TV et vidéos d'artistes. Au marché des Capus.

- 19H-21H30  
Débat : religion et Urbanité, en présence de représentants des différentes religions. Au marché des Douves.

- 19H  
Performance sonore à la Base sous-marine, dirigée par David Sheppard avec les élèves du Conservatoire.

### DEMAIN

- 14H-19H  
«Manifesta 1» Dans le cadre du projet Exodo, chacun est invité à exprimer ses idées, créer des slogans et des banderoles de revendications (politiques, poétiques ou humoristiques). Place de la Victoire.

- 20H15  
Concert de David Hykes (chant harmonique) et Yaar Chaar (musique indienne) à la Base sous-marine. Réza conseillée au Kiosque Culture (05 56 79 39 56).

**Y aura-t-il un jour des maisons flottantes sur la Garonne ? Une chose est sûre, la première ne sera pas celle de la famille Laborde. Et pour cause : la sympathique famille qui a ancré sa maison à quelques encablures du pont de pierre, n'existe pas vraiment. Elle a été inventée de toutes pièces par la compagnie bordelaise Opéra Pagai, invitée par Evento à créer un événement dans le cadre de la biennale artistique et urbaine. Comme elle le fait toujours, la compagnie a décidé d'investir l'espace public, en l'occurrence le fleuve, pour y raconter une histoire : celle d'une famille bordelaise en quête du logement idéal, associant commodités du centre-ville et qualité de vie des espaces naturels. Une famille assez audacieuse pour décider de tenter l'aventure de la vie flottante. Et comme d'habitude avec Opéra Pagai, le scénario n'est pas sans lien avec une certaine réalité sociale.**

### « Pas un canular »

Bien sûr les Laborde n'existent pas et leur maison flottante autonome n'en est pas vraiment une (encore que les comédiens vivent effectivement à bord pendant toute la quinzaine Evento). Mais son histoire s'inscrit dans une réelle problématique liée à l'accroissement démographique planifié de l'agglomération bordelaise. Où loger les nouveaux bordelais ? Comment conserver, voire améliorer nos conditions de vie dans une ville millénaire ? Et comment aborder la question des habitats alternatifs ? « Si nous avons inventé toute cette histoire, ça n'est pas pour faire un canular aux Bordelais, explique Cyril Jaubert, metteur en scène de la compagnie Opéra Pagai. Nous avons simplement considéré que présenter cela sous la forme d'une histoire crédible était un bon moyen d'interpeller les gens, de les inciter



© ANTHONY ROJO

L'île flottante et ses habitants sont une création de la compagnie bordelaise Opéra Pagai

à s'identifier -positivement ou négativement- à cette famille, pour mieux se poser des questions sur notre façon d'habiter la ville et sur notre rapport à ce fleuve. Notre idée était de nous rapprocher de la Garonne en la rendant « vivante », tout simplement. C'est pour cela que nous ne figurons pas dans le programme officiel d'Evento et que nous avons demandé à la mairie, aux organisateurs et à la presse de nous accompagner quelques jours dans cette île histoire avant d'en révéler les dessous». Depuis vendredi, le grand public peut embarquer depuis le ponton d'honneur pour une promenade en bateau jusqu'à l'île mystérieuse, à la rencontre de ses habitants. En général la belle histoire des Laborde, quand même un peu rocambolesque, ne résiste pas à

cette visite rapprochée. Et la découverte de la cabane en bois, de la ménagerie (la chèvre Montesquieu, le mouton Montaigne et l'agneau noir Mauriac) et de l'écolonne en liège provoque plutôt de grands éclats de rires. «C'est aussi pour ne pas gâcher ce plaisir-là que nous avons besoin de l'effet de surprise», explique Cyril Jaubert. A partir d'aujourd'hui, la maison flottante va retrouver son véritable statut : celui d'une performance artistique ludique bien en prise avec les problématiques de la société qui l'entoure. En cela, Opéra Pagai s'inscrit parfaitement dans le credo d'Evento 2011. • **Sophie Lemaire**  
**Les visites (gratuites) vers la maison flottante se poursuivent toute la semaine. Se présenter au ponton d'honneur sur le quai Richelieu.**